

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAIKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°2, Décembre 2021

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		(+242) 05 752 49 96

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

Sommaire

Contribution de la philosophie pour enfants à l'éveil du sujet : exemple du modèle lévinien Évariste Magloire YOGO et Boubacar OUEDRAOGO.....	1
Analyse descriptive des pratiques pédagogiques d'éducation inclusive dans les écoles primaires de Mô au Togo Ibn Habib BAWA et Kossi Edem YOVOGAN.....	11
Influence des menstrues sur les performances scolaires des filles des classes du CE2 au CM2 dans la province du Sanmantenga au Burkina Faso Missa BARRO, Yasnoga Félicité COULIBALY et Daouda OUEDRAOGO.....	21
Étude comparative des performances entre élèves vivant avec une déficience visuelle directement intégrés et leurs pairs issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA.....	34
De la faible socialisation à la faible participation politique des étudiants de l'université de Kara Tamégnon YAOU.....	45
La formation continue des enseignants en question : analyse des difficultés dans le sous-secteur de l'enseignement primaire au Burkina Faso Nowenkûum Désiré POUSSOGHO.....	56
Étude comparative de l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6^e et de 3^e du C.E.G. Madingou I Florane Chadelvy MABIALA NZOUMBA.....	67
La situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II Béatrice perpétue OKOUA.....	75
L'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires au Congo Brazzaville : cas des élevés du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié Fulbert EKONDI.....	85
Impact du petit déjeuner dans l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants du primaire. Cas des élèves de la circonscription de Bacongo, Brazzaville (Congo) Nadège OKÉMY ANDISSA, Guy MOUSSAVOU, Moïse Servais Amédée MOUDILOU et Laurence OBANDA	95

L'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires en République du Congo : cas des élèves du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié

Fulbert EKONDI, Université Marien Nguouabi (Congo)

E-mail : fulbertekondi58@gmail.com

Résumé

Le problème des contreperformances des élèves et étudiants en orthographe est devenu un drame général qui décrédibilise notre système éducatif. Cette étude montre que les faibles notes en dictée au CM2 présentent un déficit de points, qui, pourtant n'influence pas de façon décisive les résultats scolaires des élèves. Le déficit de points est largement compensé par les bonnes notes d'autres disciplines telles que les arts plastiques, la lecture, la poésie, les questions de cours, qui contribuent à la réserve des points qui permet l'admission des élèves. Cette étude suggère que soient définis les profils de sortie du primaire, du collège, du lycée et des écoles de formation des enseignants. Profils qui doivent privilégier, la capacité de bien écrire, d'écrire sans faute en français par l'apprenant congolais. Et qu'une forte incidence des notes de la dictée soit redéfinie grâce à l'attribution d'un fort coefficient et d'une note éliminatoire dans la pondération, dans le calcul de la moyenne d'admission de nos élèves au BEPC et aux différents concours d'entrée dans les écoles de formation des enseignants. La dictée devra désormais être enseignée du primaire jusqu'à l'université.

Mots clés : Note de la dictée, moyenne d'admission, Incidence, coefficient de pertinence, curriculum.

Abstract

The issue of poor performances by pupils and students in spelling has become a general drama that undermines our education system credibility. This study shows how poor dictation marks in 6th form primary school result in a shortage of points that however do not decisively influence pupils school results. This deficit in points is largely made up for with good marks of such other subjects as plastic arts, poetry, classes query that build up a reserve of points for pupils' success. The study suggests that teachers' profiles should be definite at the close of training for primary school, junior secondary school, senior secondary school, and training school. The profiles should give precedence to Congolese learners' ability to write well and flawlessly French. It also suggests that dictation marks should with major incidence be definite by way of a huge weighted factor and a disqualifying mark with flexibility as concerns the pass average achieved by pupils in BEPC and different college entrance exams. Dictation should therefore from now on be taught starting from primary school up to university.

Keywords: Dictation marks, incidence, pass average, weighted factor, syllabus.

Introduction

La classe de CM2 au Congo sanctionne la fin du cycle primaire où tout élève devrait être capable de parler et d'écrire correctement en Français. Malheureusement, les contreperformances de nos élèves et étudiants en dictée constituent aujourd'hui un drame général qui décrédibilise notre système éducatif. Cette étude a pour objet d'analyser l'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires des élèves du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié, située à 45 Km de Brazzaville, au Congo Brazzaville. Il s'agit de déceler les disciplines qui contribuent à la réserve des points qui influence l'admission des élèves malgré leurs très faibles notes en dictée et de proposer les stratégies de remédiation de ce dysfonctionnement. Comment donner à la dictée une forte incidence dans la moyenne d'admission d'un élève à l'école congolaise ?

Au Congo, quelques recherches menées à l'université Marien Ngouabi de Brazzaville évaluent les pratiques pédagogiques des enseignants et les performances des élèves dans diverses écoles. Bouanga Bikoumas (1972), D. Bissa (1974), Kanago (1974), R. Wando et A. Koubakissa (2000), O. Mickoungui (2014) et R. Boukaka (2017). Ces auteurs sont arrivés aux conclusions selon lesquelles les résultats des élèves congolais en dictée sont contre performants.

Par exemple A. Koubakissa dans une étude sur les performances des élèves du cours moyen 2^e année en dictée dans les écoles publiques de Brazzaville (2000) constatait déjà que la probabilité de réussite en dictée au CM2 dans les écoles publiques tournait autour d'une copie sur dix ; celle de l'échec était neuf fois plus grande. Tout comme la probabilité de nullité était d'une copie environ sur deux. Les contreperformances des élèves du cours moyen 2^e année en dictée au 2^e trimestre 2000 atteignaient 90,67% et que selon lui les caractéristiques des mauvaises performances étaient les suivantes :

Tableau 1 : Caractéristiques des fautes

Caractéristiques des fautes	Moyennes des pourcentages
Fautes d'orthographe d'usage	52%
Fautes d'orthographe grammaticale	68,44%
Fautes de conjugaison	63,5%

Source : A. Koubakissa (2000)

Et que les moins âgés au CM (de 10 ans à 13 ans) étaient légèrement plus performants en dictée que les enfants les plus âgés ayant accusé du retard étaient beaucoup plus contre performants ; et que ces contreperformances varient selon l'origine sociale des élèves. S'interrogeant sur les causes de ces performances généralisées en dictée des apprenants A. Koubakissa évoque : la complexité de la langue française, l'âge et les conditions sociales, approuvant en passant les thèses de P. Bourdieu et J. Passeron, C. Baudelot et R. Establet qui attribuaient l'échec ou la réussite aux inégalités sociales. A. Koubakissa cite entre autres causes, l'irrégularité de l'épreuve de la dictée dans les classes de CM2, la mauvaise préparation et la mauvaise exécution de la dictée par les enseignants.

L'étude la plus récente est celle de R. Boukaka (2017) qui évalue les contreperformances des élèves de CM2, en dictée à l'école publique de la glacière (Brazzaville) à 96,29% (Boukaka, 2017, p.120). Elle jette la responsabilité de ces contreperformances sur les enseignants à 61,12% qui éprouvent eux même des difficultés.

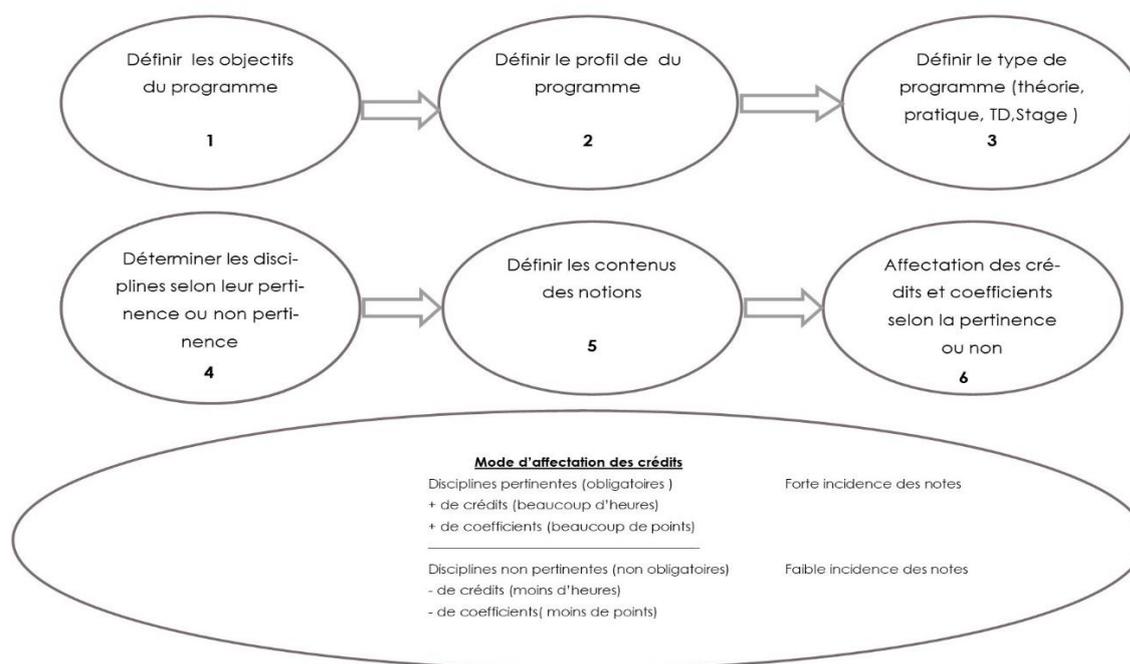
Pour rendre facile l'enseignement et l'apprentissage des connaissances à l'école primaire congolaise, le gouvernement du Congo a adopté l'innovation qui a conduit à la relecture des programmes scolaires en français. Au primaire, ces innovations ont permis de retenir dans les programmes scolaires plusieurs sous disciplines. On peut citer à titre indicatif : la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire, la lecture, l'expression écrite, l'orthographe, etc...

L'orthographe vise un des objectifs de l'école primaire : apprendre à l'enfant à écrire sans fautes. Dans cet esprit, le Congo a déterminé les modalités d'enseignement et d'apprentissage de l'orthographe, à savoir : l'orthographe d'usage, l'orthographe grammaticale, la conjugaison, la grammaire. Ces sous-disciplines sont exploitées à travers l'objectif général « s'exprimer par écrit ».

Malgré les mauvais résultats en dictée dans les évaluations, nos élèves s'admettent en masse et accèdent aux classes supérieures sans avoir remédié à leurs lacunes en orthographe, comme si les notes en dictée n'étaient pas prises en compte dans les calculs de la moyenne de passage d'une classe à une autre.

La question de l'incidence des notes d'une discipline dans la réussite ou l'échec d'un élève, renvoie au problème de l'importance pédagogique que les concepteurs des programmes accordent dès le départ à telle ou telle discipline d'enseignement. L'incidence des notes d'une discipline relève à la fois de l'élaboration et de l'évaluation des curricula ; c'est-à-dire à la

définition des projets et des profils de sortie d'un programme d'études. Le Professeur Pascal Ndinga, spécialiste de l'évaluation des apprentissages à l'université du Québec à Montréal et le professeur Abdoulaye Bari spécialiste canadien en élaboration des curricula affirment qu'à ce jour, dans les domaines des sciences de l'éducation, aucune théorie n'a été publiée pour encadrer la pondération des crédits ou des coefficients des matières et disciplines pendant la création d'un programme. Cependant, l'on retient que la logique qui habite les concepteurs des programmes part des objectifs et finalités du programme avec définition claire des profils de sortie du programme. Le profil de sortie détermine les disciplines les plus pertinentes ; en fonction desquelles, le comité d'élaboration du programme affecte les plus grands crédits, (volume horaire) et les plus grands coefficients. L'incidence des notes reflète en dernier ressort ce travail de pondération (Ndinga, Bari, 2009).



La question pour nous est de savoir si l'INRAP qui conçoit les programmes scolaires a clairement défini les objectifs du cycle primaire avec les profils de sortie, a déterminé les disciplines d'enseignement en fonction de leur pertinence avant l'attribution des volumes horaires et des coefficients de notation ? Dans cette grille d'analyse, quelle est la place de la dictée à l'école primaire congolaise ? Quel est le niveau de pertinence, de la dictée dans le système éducatif Congolais ?

Pour cette étude, les questions de recherches spécifiques suivantes en été retenues.

- Comment expliquer qu'en raison du principe d'additivité dans le calcul des moyennes, ces mauvaises notes de dictée au CM2 n'influencent-elles pas de façon décisive les résultats scolaires des élèves ? Autrement dit pourquoi au Congo les élèves accèdent aux classes supérieures alors qu'ils font mal l'orthographe et ont des très mauvaises notes en dictée ?
- Quelles sont les stratégies d'incidence des notes de dictée influençant les résultats scolaires dans le système éducatif Congolais ?

En rapport avec les différentes questions que nous nous sommes posées, cette étude se poursuit sur la base des hypothèses suivantes :

- Les notes de la dictée n'influencent pas de façon décisive les résultats scolaires et ne constituent pas un facteur d'échec des élèves du CM2 ;
- les faibles notes de dictée au CM2 présentent un déficit de points, largement compensé par les bonnes notes d'autres disciplines, dans le calcul des moyennes.

Ce travail se fixe comme objectifs :

- Analyser l'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires des élèves du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié ;
- déceler les disciplines qui contribuent à la réserve de points qui influence l'admission des élèves ;
- proposer des stratégies de remédiation.

1. Méthodologie

L'étude de l'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires des élèves du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié exige au départ une analyse des notes de ces élèves à partir des relevés de notes recueillis des enseignants. Faire des suggestions en vue de remédier les faiblesses de cette évaluation implique de recueillir les opinions des acteurs clés de l'école qui sont les enseignants et les superviseurs. C'est pour cela qu'ont été retenus :

- **l'analyse documentaire**, en d'autres termes l'exploitation des relevés de notes des 257 élèves du CM2 dans la circonscription d'IGNIE au CEPE Blanc. Cette analyse des résultats nous permettra de ressortir la moyenne statistique des élèves en dictée, la variance et l'écart-type des notes de la dictée et des autres disciplines ;
- **le questionnaire** nous permettra de recueillir auprès de 26 acteurs à savoir superviseurs, directeurs et enseignants actifs, leurs opinions sur les disciplines compensatoires où les élèves réussissent le mieux et obtiennent les bonnes notes, ainsi que leurs suggestions en matière d'évaluation. Sur des populations de 31 directeurs d'écoles, 6 superviseurs et 1145 élèves, nous avons retenu pour notre travail, les échantillons ci-dessous :

Tableau 3 : Échantillons

Variables	Hommes	Femmes	Total
Superviseurs	2	4	6
Directeurs d'écoles	6	4	10
Enseignants actifs	7	3	10
Élèves	120	137	257

Source : enquête du chercheur, 2019

2. Résultats

2.1. Analyse des données recueillies à partir du CEPE blanc

Légende

D : Dictée	AP : Arts plastiques
Q : Questions	L : Lecture
F : Français	P : Poésie
E : Ecriture	M : Moyenne
CE : Calcul écrit	R : Résultats
CR : Calcul rapide	RD : Résultats en dictée
QC : Questions de cours	

2.1.1. Description des données

	mean	var	sd	median	min.	max	valid.n
D	1.15		3.50	1.87	0 0.00	8.00	257
Q	2.58		6.22	2.49	2 0.00	10.00	257
F	7.78		8.18	2.86	8 0.00	16.00	257
E	5.80		0.85	0.92	6 0.00	8.00	257
CE	6.61		15.41	3.93	6 0.00	16.00	257
CR	5.51		5.63	2.37	6 0.00	15.00	257
QC	8.39		17.04	4.13	8 0.00	18.00	257
AP	6.65		1.33	1.15	7 0.00	10.00	257
L	6.95		0.81	0.90	7 3.00	8.00	256
P	7.31		0.59	0.77	7 3.00	8.00	256
M	4.50		1.05	1.02	5 2.23	7.69	257

Le mean de 1,15 en dictée relève que la dictée est l'épreuve la moins réussie de toutes les matières

2.1.2. Résultats au CEPE Blanc

R	Admis(e)	Ajourne(e)
Count	153.00	104.00
Percent	59.53	40.47

2.1.3. Résultats en dictée

RD	Ajourne(e)	Admis(e)
Count	235.00	22.00
Percent	91.44	8.56

Tableau 4 : Notes en dictée

Notes en dictée	Effectifs	Fréquences	Effectifs cumulés croissants	Fréquences cumulées croissantes	Indice MP-MT
0	167	64.98%	167	64.98%	-0.29
1	7	2.72%	174	67.7%	-0.07
2	37	14.40%	211	82.10%	0.22
3	11	4.28%	222	86.38%	0.63
4	13	5.06%	235	91.44%	0.60
5	8	3.11%	243	94.55%	0.74
6	11	4.28%	254	98.83%	1.20
7	1	0.39%	255	99.22%	2.03
8	2	0.78%	257	100%	3.08
Total	257	100 %			

Source : enquête du chercheur, 2019

Si la fréquence des bonnes notes en dictée n'est que de 0,70%, l'indice MP-MT montre que ceux qui ont eu les meilleurs rendements scolaires ont aussi eu de bonnes notes en dictée. L'incidence en dictée chez eux a pesé à 3,08%.

Tableau 5 : Score Z

Notes en dictée	Effectifs	Score Z
0	167	-0.61
1	7	-0.08
2	37	0.46
3	11	0.99
4	13	1.52
5	8	2.06
6	11	2.60
7	1	3.13
8	2	3.66
Total	257	

Source : enquête du chercheur, 2019

Tableau 6 : Score z de chaque matière

	Matière									
	D	Q	F	E	CE	CR	QC	AP	L	P
Moyenne	1.5	2.58	7.78	5.80	6.61	5.51	8.39	6.65	6.95	7.31
Score Z	-9.94	-1.88	3.22	1.27	2.07	0.99	3.81	2.11	2.40	2.75

Source : enquête du chercheur, 2019

Le score Z permet de mesurer les performances d'un groupe d'élèves dans une matière. Ici les contres performances en dictée du plus grand nombre d'élèves les ont défavorisés à -9,94% ; le score Z le plus bas de toutes les matières.

Tableau 7 : Histogramme en bâtonnet

Notes en dictée	Effectifs	Score Z
0	167	-0.61
1	7	-0.08
2	37	0.46
3	11	0.99
4	13	1.52
5	8	2.06
6	11	2.60
7	1	3.13
8	2	3.66
Total	257	

Source : enquête du chercheur, 2019

2.2. Interprétation

2.2.1. Sur le niveau de performance des élèves en dictée au CEPE blanc

À la lumière des résultats du CEPE Blanc, les performances des élèves du CM2 en dictée sont très faibles. Sur 257 présentés, 235 élèves, soit 91, 44 % ont obtenu une note inférieure ou égale à 4 en dictée. 64,98% ont obtenu la note de 00. Le taux d'admis en dictée est très faible : 22 admis sur 257, soit 8, 56%. Les performances en dictée sont très faibles chez les élèves du CM2.

2.2.2. Sur l'incidence des notes de la dictée dans les moyennes d'admission

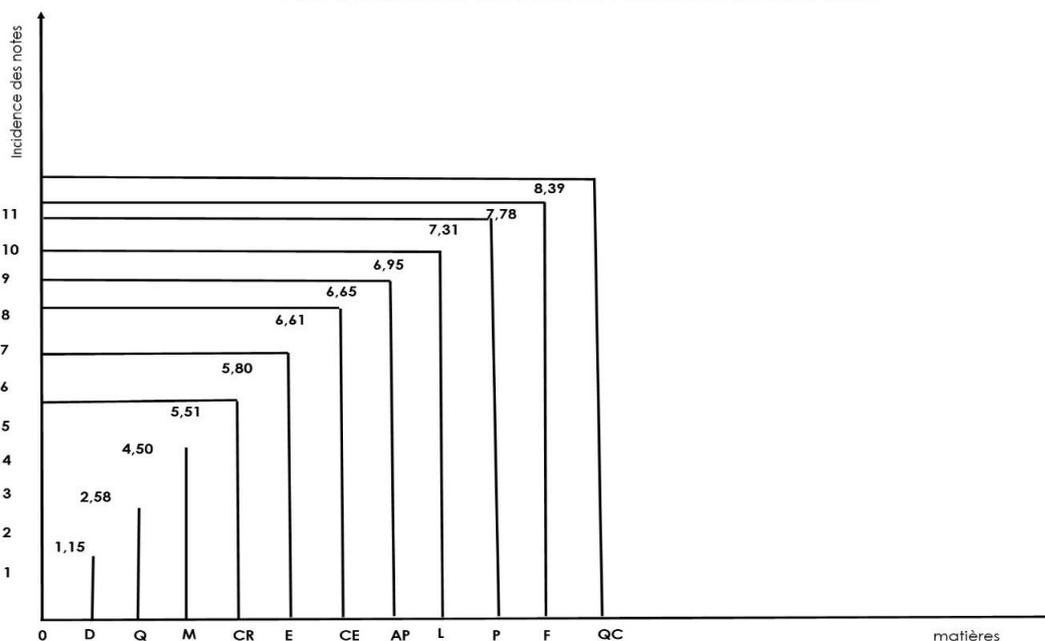
Le calcul des moyennes se fait sur la base du principe d'additivité des notes. La description statistique détaillée des résultats montre que sur les 153 (59,53%) admis au CEPE blanc, seuls 22 ont pu obtenir une réserve de points en dictée dans leur moyenne d'admission.

La dictée présente un déficit de points dans le calcul de la moyenne d'admission des élèves au CEPE Blanc. Son taux d'incidence dans l'admission des élèves ne s'élève qu'à 1,15%. Le taux d'incidence de la dictée est le plus faible dans le calcul de la moyenne d'admission sinon presque nul, suivi des questions 2,58% et des maths 4 ; 50% ; Le calcul rapide 5,51 et écriture 5,80%. Les notes de la dictée n'influencent pas de façon décisive les résultats scolaires. Malgré le déficit de points en dictée, ces mauvaises notes ne constituent pas un facteur d'échec des notes du CM2 puisque le % d'admis est de 59,53%. L'incidence de la dictée est presque nulle. La 1^{ère} hypothèse se trouve ici confirmée.

2.2.3. Sur les disciplines qui apportent une réserve de point dans le calcul de moyennes

Quelles sont les disciplines qui présentent un fort taux d'incidence dans la moyenne d'admission ? Dans quelles disciplines les élèves du CM2 obtiennent de bonnes notes ? Quelles sont les disciplines qui favorisent leur réussite malgré leurs faibles performances en dictée ?

Tableau 8 : Taux d'incidences des notes sur l'admission au CEPE Blanc



Source : enquête du chercheur, 2019

La description statistique des données montre que les questions de cours 8,39%, le français 7,78%, la poésie 7,31% ont un fort taux d'incidence dans le calcul des résultats scolaires des élèves du CM2. Les bonnes notes dans ces matières influencent de façon définitive les résultats scolaires. Ces disciplines constituent un facteur de réussite de ces élèves. La seconde hypothèse se trouve elle aussi vérifiée.

2.2.4. Sur le coefficient de pertinence alloué à la dictée.

Le terme de coefficient de pertinence est ici employé (par nous) pour désigner le nombre par lequel on multiplie dans chaque discipline les notes à un examen. Le coefficient renvoie au poids, à l'importance accordée à une discipline dans un programme. Certaines disciplines valent plus que d'autres en crédits (volume horaire) et en coefficient (notes), en fonction de leur pertinence. La pertinence quant à elle est déterminée par les compétences ou capacités

distinctives prioritaires et opérationnelles qui définissent le profil de sortie d'un programme d'enseignement. La pertinence d'une discipline se reconnaît à travers les compétences que les programmes (INRAP) jugent prioritaires pour donner à l'élève l'aptitude à effectuer certains actes (en classe ou dans la vie sociale PPO, APC). Les programmes en vigueur à l'INRAP ont-ils défini les profils de sortie du cycle primaire en fonction des objectifs du cycle ? Quelles sont les disciplines pertinentes qui correspondent au profil-type de l'élève au sortir du CM2 ? Quelles sont les disciplines les moins pertinentes c.-à-d. qui figurent au second plan de l'apprentissage ? Quels en sont les coefficients et les crédits affectés ? Ces programmes ont-ils été élaborés selon le modèle :

- objectifs du cycle ;
- profil de sortie ;
- disciplines pertinentes et non pertinentes ;
- coefficients et crédits ?
- quelle est la place réservée à l'orthographe et à la dictée dans les programmes de l'INRAP au Congo ?

Les programmes de l'enseignement primaire édition 2018 conçus selon l'approche par objectifs se réfèrent à la loi scolaire 25-95 du 17 novembre 1995 au sujet des objectifs de l'école primaire. L'école primaire Congolaise doit "permettre la poursuite des études au cycle secondaire par l'enfant et lui apprendre à lire, écrire, calculer, à acquérir des notions de base en science et en éducation civique morale et d'éducation pour la paix et l'initier au travail productif, à l'éducation physique et esthétique. (Article 13). Dans ces programmes, le profil de sortie et les disciplines pertinentes ne sont pas clairement définis. Toutes les disciplines se valent. Aucun ordre de pertinence n'est attribué. Le volume horaire hebdomadaire et les coefficients de notation n'obéissent qu'à la densité des notions enseignées. Exemple : le calcul écrit en science et en éducation civique morale et d'éducation pour la paix et l'initier au travail productif, à l'éducation physique et est noté sur 20 parce qu'on y évalue la mesure, la numération, la proportionnalité et la géométrie.

La dictée est restée dans ce programme sans pertinence. Le principe de la définition des pertinences devra désormais servir de base à la théorie de l'élaboration des curricula au Congo. Au regard de ces tableaux, la dictée n'est pas jugée plus pertinente que le calcul écrit et les questions de cours. Elle est reléguée au 2nd plan au même titre que les arts plastiques et la poésie. Or pour nous, la dictée, en tant qu'exercice majeur de l'orthographe devait figurer parmi les disciplines les plus pertinentes au primaire. Son haut niveau de pertinence vient de ce que l'orthographe permet à l'enfant d'écrire en français sans faute et de poursuivre ses études secondaires et universitaires et s'insérer dans la vie sociale et professionnelle. Ecrire sans faute devrait être à notre avis la condition rigoureuse d'accès au secondaire et au supérieur. Lorsqu'un système scolaire fait peu cas de fautes d'orthographe de ses élèves, il se décrédibilise dans l'opinion comme formant des "cadres au rabais"

Tableau 9 : Volume horaire des dictées au CM2

N°	Exercices	Volume horaire hebdomadaire	Durée d'une séance	Nombre de jour	Nombre de séances par semaine
1	Dictée préparée	30 mn	30 mn	1	1
2	Dictée de contrôle	30 mn	30 mn	1	1

Source : MEPSA, INRAP, 2018

3. Suggestions

- Que la dictée figure désormais comme la discipline d'étude la plus pertinente dès le primaire, au collège, au lycée, jusqu'au cycle supérieur au Congo Brazzaville ;
- définir de façon rigoureuse des nouveaux profils de sortie du primaire, du Collège, du Lycée et des écoles de formation des enseignants, profils qui privilégient, la capacité d'orthographe, d'écrire sans faute en français à l'apprenant congolais ;
- que la dictée soit enseignée à l'Ecole Normale des Instituteurs (ENI) et à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) et qu'elle figure comme une épreuve aux concours d'entrée dans ces écoles de formation des enseignants ;
- donner une forte incidence des notes de la dictée en affectant plus de coefficient et de volume horaire (crédits) dans le programme depuis le primaire, au collège, au lycée et dans les écoles de formation des enseignants ;
- que dans la pondération, la note éliminatoire en dictée soit ramenée à partir du BEPC, au BAC et dans les différents concours d'entrée dans les écoles normales ;
- que dans les pratiques enseignantes du primaire, toutes les dictées soient programmées car la dictée dirigée, la dictée orale, la dictée d'étude, la fausse dictée ne sont pas programmées dans l'emploi du temps du primaire ;
- faire la promotion de la dictée en organisant des émulations inter écoles, inter circonscriptions en dictée et que les meilleurs élèves et étudiants soient récompensés ;
- qu'un prix spécial soit attribué par la francophonie à la suite d'une dictée annuelle de la francophonie.

Conclusion

Le problème des contreperformances des élèves et étudiants en orthographe est devenu un drame général qui décrédibilise notre système éducatif. Notre étude montre que les faibles notes en dictée en CM2 présentent un déficit de points, qui, pourtant n'influence pas de façon décisive les résultats scolaires des élèves. Le déficit de points est largement compensé par les bonnes notes d'autres disciplines telles que les arts plastiques, la lecture, la poésie, les questions de cours qui contribuent à la réserve des points qui favorise l'admission des élèves. Cette étude suggère que soient définis les profils de sortie du primaire, du collège, du lycée et des écoles de formation des enseignants. Profils qui doivent privilégier, la capacité de bien écrire, d'écrire sans faute en français par l'apprenant congolais. Et qu'une forte incidence des notes de la dictée soit redéfinie grâce à l'attribution d'un fort coefficient et d'une note éliminatoire dans la pondération, dans le calcul de la moyenne d'admission de nos élèves au BEPC et aux différents concours d'entrée dans les écoles de formation des enseignants. L'épreuve de la dictée devra désormais faire partie des exercices d'évaluation allant de l'école primaire à l'université.

Références Bibliographiques

- ALLAL Linda, 1997, « Acquisition de l'orthographe en situation de classe », in *des orthographes et leur acquisition*, Paris, PUF.
- BOUKAKA Agnès Rosine, 2017, *La responsabilité des enseignants dans l'échec des élèves, en orthographe au CM, dans la circonscription scolaire de Bacongo à Brazzaville*, mémoire de Master, IEP, ENS, Brazzaville.
- JONNAERT Philippe, NDINGA Pascal, ETTAYEBI Moussadak et BARRY Abdoulaye, (à paraître en 2022), Co-construire des outils de professionnalisation endogènes en Afrique : « le cas des référentiels curriculaires », in ALBERO Baldovino et THIEVENAZ Joris. (Eds). *Traité de méthodologie de la recherche en sciences humaines. Enquête dans les métiers de l'humain* (à paraître en 2022).

KOUBAKISSA Antoine (2000), *Les performances des élèves du cours moyen, 2^{ème} année en dictée dans les écoles publiques de Brazzaville*, Mémoire de master IEP, ENS, Brazzaville.

PELLETIER Liliane et Le DEUN Élisabeth, 2004, *Construire l'orthographe. Nouvelles pratiques et outils cycle 2 et 3*, Ed. MAGNARD.



UNIVERSITE
MARIEN NGOUABI



Laboratoire de
Recherche en Sciences de
l'Éducation

LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

Les articles publiés sont la propriété de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2789-5262

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo